

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.	Un An	22 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	13 fr.	Un An	24 fr.
Etranger (Union postale)	6 Mois	17 fr.	Un An	30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.
Ils sont régis par l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N^o 14.034 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 10 JUILLET 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Ch. M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : L'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Le Rôle de la France

Un grand journal anglais qui a, à plusieurs reprises, depuis les débuts de la guerre, rendu d'éloquents et émouvants hommages à la France, le Morning Post, vient de célébrer une fois de plus l'héroïsme de notre pays. L'honnête, déclaré-il en un article dont tous les journaux français ont reproduit ces jours-ci les passages essentiels, est en France depuis près d'un an. Ce que notre alliée a dû souffrir pendant ce temps, nous ne pouvons pas nous l'imaginer. Dans cette terrible épreuve, la France a montré un héroïsme qui se transmettra aux générations futures comme un exemple pour toutes les nations. Nous sentons, quand nous voyons la France souffrir, sans murmure, se battre en silence, avec un tel courage et une telle détermination, que jamais, même dans toute l'histoire de cette grande nation, n'a été donnée une telle preuve triomphante de la grandeur de la France.

Un compte pour arrêter l'élan furieux d'un ennemi que tout le monde en Europe supposait invincible, pour briser son effort. Elle a sauvé la Civilisation par la victoire de la Marne à une heure où l'on proclamait déjà le triomphe des Barbares. Elle a sauvé la Civilisation sur les bords de l'Yser avec le concours de ses vaillants alliés Anglais et Belges. Elle a sauvé la Civilisation en dressant obstinément la muraille vivante de ses intrépides soldats contre la ruée féroce des hordes teutonnes, en repoussant avec un infatigable héroïsme des assauts incessamment renouvelés. Et elle continue.

Elle demeure ce qu'elle a été jusqu'à présent : l'âme de la résistance. Et elle le demeurera aussi longtemps que cela sera nécessaire. Elle remplira son rôle terrible et glorieux jusqu'au bout : jusqu'au jour où, grâce aux efforts combinés de tous les alliés, on pourra enfin réaliser la pleine victoire.

CAMILLE FERY.

Ceux du « Carthage »

Pierre Fournier

Pierre Fournier, qui vient de tomber à son poste devant l'ennemi, ne comptait dans sa grande ville que des amis. Nous tous, quand nous apprimes la fin du Carthage, et le petit nombre de victimes, gardâmes l'espoir que Fournier ne se trouvait point parmi elles. En somme, on avait à peu près sauvé tout le monde. Les six manquants ne nous semblaient être que des victimes accidentelles. Mais il se trouve toujours au cours des sauvetages tragiques. Nous ne pensions pas que Fournier était de ce nombre.

Puis la courte liste funèbre nous parvint et, comme pour arrêter brutalement nos espérances, nous nous aperçûmes que Pierre Fournier, qui venait de tomber à son poste devant l'ennemi, ne comptait dans sa grande ville que des amis. Nous tous, quand nous apprimes la fin du Carthage, et le petit nombre de victimes, gardâmes l'espoir que Fournier ne se trouvait point parmi elles. En somme, on avait à peu près sauvé tout le monde. Les six manquants ne nous semblaient être que des victimes accidentelles. Mais il se trouve toujours au cours des sauvetages tragiques. Nous ne pensions pas que Fournier était de ce nombre.



Pierre Fournier
mécanicien principal du « Carthage »

Il nous permit même, une dernière nuit, à travers les bruits de la fièvre du nom, la mention de Pierre Fournier ouvrait la liste, son nom était le premier.

La Ville-d'Alger portait au flanc une déchirure énorme. Le commandant Cazalis pensa qu'on pouvait tenter d'atteindre le qual et de sauver les passagers. Il fallait, cependant, que le dévouement du personnel des machines. Ce dévouement n'est qu'un devoir et les notes savent l'accomplir tous les jours. Il fallait un sang-froid exceptionnel. Fournier se trouvait dans les machines à son poste de commandement. La Ville-d'Alger put arriver au qual, les passagers furent débarqués, puis l'équipage, puis l'état-major. Fournier remonta le dernier. Peu de temps après la Ville-d'Alger coulait bas.

Le jeune officier fut félicité par ses chefs. Une médaille d'or, frappée à son nom, lui fut offerte par la Compagnie Transatlantique, qui lui donna en lui un de ses meilleurs serviteurs. Sur le même paquebot renoué et remis à neuf, il fut nommé chef mécanicien. Ses amis avaient eu l'image d'un jeune homme. A terre, il avait de la vie une conception optimiste et profitait sagement de celle. Il ne parlait jamais de lui ni de son métier. Ses amis avaient eu l'image d'un jeune homme, d'un prodige, d'un excellent cœur, et d'un caractère heureux. Dès qu'il passa la coupée de son bord, il n'était plus que le chef mécanicien de la Ville-d'Alger. Fournier remonta le dernier. Peu de temps après la Ville-d'Alger coulait bas.

M. Laffont, agent général de la Compagnie Transatlantique, a fait hier, à Mme veuve Fournier et à ses enfants, une visite de condoléances. Il a assuré la famille en faveur de tout le dévouement et de tous les regrets de la Compagnie qu'il représente.

— Nous savons parfaitement que Fournier est mort à son poste, et il est, nous le pensons en lui un des meilleurs parmi les nôtres. Fournier, qui est mort en soldat, devant l'ennemi, aura, nous en sommes persuadés, l'honneur suprême de la citation à l'Ordre du jour de l'armée navale. Il avait vingt ans de service à la Compagnie Transatlantique. Il lui manquait, vis-à-vis de l'Administration de l'inscription Maritime, un an de navigation pour obtenir sa pension de retraite. Nous ne pensons pas que sa mort au service de la France, interrompant vers la fin, sa carrière, lui fasse perdre cette pension de retraite devenue maintenant précieuse pour sa veuve et pour ses enfants. Cette belle mort ne peut être, au contraire, qu'un titre de plus.

C'est cela à être une belle mort, que celui qui pleurent trouveront dans cette pensée un allégement à leur peine. Tu es mort, mon cher Fournier, de cette mort des marins, exemple de l'héroïsme et d'écouart appareil funéraire habituel, tu es en cette belle fin qu'un poète de la mer a chantée : « Mer ? Alors donc ! Sombre ! Sombre ! Mort ! Tu es échappé de nous tout entier, vivant, tu es disparu, avec ton bâtiment. Et le sais-tu de l'avoir connu, d'avoir été de ceux qui n'aimais, et de mettre au bas de ces lignes d'adieu le nom d'un de tes meilleurs amis.

FRANÇOIS PRIBOUR.

342^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à l'Aisne, on ne signale, au cours de la nuit, qu'une action d'artillerie assez vive autour de Souchez, un bombardement lent, mais continu, d'Arras, et une canonnade violente entre l'Oise et l'Aisne.

Sur le plateau de Novvron, en Champagne, lutte de mines, et en Argonne fusillade et canonnade, mais sans actions d'infanterie.

Entre Meuse et Moselle, la nuit a été mouvementée.

Entre Fey-en-Haye et le bois Le Prétre, nous avons, par un combat à la grenade, reconquis environ cent cinquante mètres des tranchées perdues le 4 juillet.

A la Croix-des-Carmes, l'ennemi a attaqué, dans la soirée, sur un front de trois cent cinquante mètres, après un bombardement à coup de torpilles aériennes et le jet de liquides enflammés. Après avoir réussi à prendre pied dans notre organisation de première ligne, les Allemands en ont été rejetés par une contre-attaque immédiate. Ils n'ont réussi à se maintenir que dans quelques éléments de notre tranchée la plus avancée.

Dans les Vosges, dans la région du Ban-de-Sapt, à La Fontenelle, nous avons remporté un succès marqué. Après avoir chassé l'ennemi de la partie de notre ancien ouvrage qu'il nous avait enlevé le 22 juin, nous nous sommes emparés de toutes les organisations défensives allemandes, depuis la colline au sud-est de La Fontenelle jusqu'à la route Launois-Moyen-Moutier. Le gain total représente une avance de sept cents mètres, sur un front de six cents mètres.

Nous avons fait prisonniers dix-neuf officiers, dont un chef de bataillon, deux médecins, sept cent soixante-sept hommes non blessés appartenant à sept bataillons différents. Nos ambulances ont recueilli un officier et trente-deux soldats allemands blessés. Nous avons pris un canon de 37, deux mitrailleuses, plusieurs lance-bombes et des munitions en grande quantité.

Depuis le lever du jour, l'ennemi canonne violemment les positions perdues.

L'Or pour la Défense Nationale

Les Marseillais en huit jours en ont versé pour près de Deux Millions

Un des premiers, le Petit Provençal avait signalé la quantité énorme d'or déposée par les particuliers depuis la déclaration de guerre, et dénoncé le danger que faisait courir à l'œuvre de Défense Nationale une pratique qui n'est ni patriotique, ni utile. Nous engageons vivement nos concitoyens à verser dans la circulation cette réserve dont l'utilité, dans les circonstances et la situation financière de la France, n'apparaissent nullement.

Presque au même temps, M. Ribot, ministre des Finances, demandait aux citoyens français d'apporter leur monnaie d'or au Trésor. C'est la Banque de France qui, merveilleusement outillée et organisée pour cela, a été chargée de recevoir l'or public pour le compte de l'Etat.

Mais, l'impressionnement du public a dépassé toutes les prévisions. Les Marseillais ont mis comme une compétition à rendre au pays l'or qui lui est nécessaire dans ce moment critique.

Trois guichets spéciaux ont été érigés dans les vastes salles de la place Estrangin, et ces trois guichets ne chôment pas une minute de l'ouverture à la fermeture des bureaux. Des bustiers commatés indiquent à ceux qui entrent le chemin qu'il faut suivre pour parvenir aux guichets que des paniers cartonnés désignent à l'attention du public. Un paquet de billes est là sur la table, avec des crayons ; il suffit d'y inscrire son nom avec la somme que l'on apporte. Un garçon de recette, courtoisement, prend le compte, le pesé, donne en échange des billets — aussi précis que possible — et délivre un reçu ainsi formulé :

BANQUE DE FRANCE
Versements d'or pour la Défense Nationale
La Banque de France constate que M.
a versé ce jour la somme de en or,
en déduction de billets de banque.
Paris, le 1915.

LA GUERRE

Dans les Vosges nous avons remporté un succès marqué

Les Russes arrètent l'offensive allemande

Londres, 9 Juillet.
M. Albert Thomas, ministre français des Munitions, est reparti pour la France après avoir pris part à un lunch offert en son honneur par M. Lloyd George et Winston Churchill.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 9 Juillet.

Je ne dirai rien de l'incident, beaucoup plus pénible qu'imprévu, qui a marqué la séance de jeudi à la Chambre. Il n'y a là que la manifestation d'un état d'opinion depuis assez longtemps connu, mais dont l'importance et la portée sont heureusement définies par l'ordre du jour de confiance qui a été voté à l'unanimité moins trois voix.

Le pays ne comprend pas la guerre de mines, de sape et de boyaux autrement que sur le front, contre l'ennemi. La seule chose que nous n'avons pas faite, et que nous devons faire, c'est la volonté unanime des états, en cela interrompés fidèles des aspirations nationales, d'en finir avec les hérésies, les routines d'une bureaucratie néfaste qui paralyse les plus nobles efforts.

Le peuple tout entier, engagé dans une lutte à mort pour son honneur et son existence, en a assez de tout cela : des conférences, de toutes les paperasseries, de toutes les rivalités du roudisme. En un mot, le gouvernement le comprendra et nous libérer de ces entraves déjà funestes en temps de paix, criminalité dans les trajectoires conjonctures du moment.

Il n'est appréciable de constater que la nécessité d'une unité d'action avec les alliés entre les alliés paraît être en voie de réalisation. Ces jours-ci, les ministres de la Guerre et de la Marine de la France et de l'Angleterre ont eu une entrevue. Le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions, M. Albert Thomas, est allé à son tour conférer avec M. Lloyd George. On ne peut que souhaiter que ces conférences, elles témoignent de l'indomptable résolution des alliés d'aller jusqu'au bout dans la lutte saignée qu'un peuple sans entrées a déchaînée sur l'Europe.

Sur le théâtre oriental, la marche des Austro-Allemands a été arrêtée net par une contre-offensive russe qui a entraîné, en ce qui concerne l'ennemi, de graves pertes. Ce n'est plus le « grignotage » des Barbares, c'est le « grand boulot ».

MARIUS RICHARD.

Avec le Corps Expéditionnaire d'Orient

UNE VISITE AU FRONT

— D'un de nos correspondants particuliers —
De la presqu'île de Gallipoli, juin 1915.

Je voudrais encore aujourd'hui vous conter une anecdote qui, en soi, n'est pas particulièrement intéressante, mais qui a une portée morale. C'est la dernière fois que j'ai vu les soldats turcs. C'était un dimanche de la fameuse attaque qui nous avait valu le premier succès sur les tranchées turques qui nous faisaient face, en avant du Kéres-Déré. Le lieutenant-colonel, commandant le régiment que j'avais vu par erreur dans les tranchées, se posait dans la redoute du commandement du secteur. Il dormait, malgré la canonnade et les feux de mousqueterie. — on s'y habitue très vite, et mes quelques officiers qui étaient là veillaient à ce qu'il ne soit pas dérangé. Il avait d'ailleurs, par le succès remporté la veille, mérité ce repos. Or, voici qu'il survient précieusement plusieurs officiers demandant à Sed-Ul-Ehâr le matin même et qui insistent pour être reçus immédiatement par le colonel du régiment, afin sans doute de témoigner leur zèle. D'abord, on refuse de le réveiller, puis, sur l'insistance de ces nouveaux venus, un officier, avec plus d'appréhension que s'il fallait prendre une tranchée turque à lui seul, s'en va tirer de son sommeil le colonel et le mettre au courant du désir des nouveaux arrivés. On devine la mauvaise humeur du colonel, mais il n'en veut rien laisser paraître.

« Bien, dit-il, je vais remonter ces messieurs. » Et, c'est d'un visage souriant qu'il accueille les arrivants déjà tranquillisés.

« Messieurs, leur dit-il, vous désirez certainement voir les tranchées turques, mais vous savez bien que c'est impossible. Les Russes ont repris une vigoureuse offensive dans le secteur Ourjendoff-Ykhava.

« Ayant passé la rivière Ourjendoff et s'avancant le long de la Bystritsa, nos troupes ont porté à l'ennemi des coups terribles et ont fait, pendant les journées du 5 au 7 juillet, environ 14.000 prisonniers, enlevant en outre plusieurs dizaines de mitrailleuses et un drapeau. »

Dans ce secteur, l'ennemi est en retraite et nous le poursuivons.

Sur le Bug, la Ziota-Lipa et le Dnieper, aucun changement.

Les Russes ont repris une vigoureuse offensive

Genève, 9 Juillet.
D'après une information de la Tribune de Genève, les pertes austro-allemandes en Galicie, depuis le 5 juillet, sont évaluées à plus de quarante mille tués et blessés et huit mille prisonniers.

Aux environs de Krasnit on se bat depuis le 6 juillet, le sol est jonché de cadavres. Les Russes repoussent vigoureusement les attaques ennemies et, sur certains points, ils ont pris l'offensive.

Les Russes se dirigent sur le Wisnitza et

Le Kaiser annonce un Evénement important

Amsterdam, 9 Juillet.
Le Lokal Anzeiger fait mention d'une interview entre le Kaiser et le poète Gungl. Le Kaiser aurait annoncé la réalisation prochaine d'un événement important sur lequel le poète garde le silence. Parant de cet événement le Kaiser, tout joyeux, a dit qu'il constituerait un nouveau lien de cohésion. Le poète ajoute qu'on annoncerait le jour où l'événement se produirait, et que ce jour ne tardera pas.

Les Retraites des Mineurs

M. Brioude, délégué de la Fédération des travailleurs du sous-sol, et membre ouvrier du Conseil d'administration de la Caisse autonome des retraites des mineurs de France, a rendu compte de son mandat au Comité fédéral des mineurs de la Loire. Dans les explications qu'il a fournies lors d'une dernière séance du Conseil de la Caisse autonome, M. Brioude, a particulièrement insisté sur la non-consignation, dans les procès-verbaux des délibérations, des noms des auteurs des propositions émises au cours de séances du Conseil. Il a notamment déclaré que l'anonymat, volontairement gardé pour les incidents des délibérations, pouvait être interprété, en ce qui concerne les auteurs des propositions, comme une garantie de leur honneur. M. Brioude, appuyé par ses trois camarades de la Fédération des travailleurs du sous-sol, a insisté néanmoins, affirmant que les mineurs avaient tous les moyens pour obtenir l'application intégrale de la loi du 25 février 1914, comme un manque d'égards des mandataires vis-à-vis de leurs mandants, en raison de la situation de ces premiers devant ses seconds.

Le Conseil d'administration a décidé, par six voix contre six, que tout membre qui désire voir son nom figurer au procès-verbal, a propos de la question soulevée, doit venir en faire la demande.

M. Brioude a abordé ensuite la question des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, mis à ce sujet le président lui a retiré la parole. M. Brioude, appuyé par ses trois camarades de la Fédération des travailleurs du sous-sol, a insisté néanmoins, affirmant que les mineurs avaient tous les moyens pour obtenir l'application intégrale de la loi du 25 février 1914 sur la liquidation obligatoire à 70 ans des retraites des mineurs après trente années de travail et 55 ans d'âge.

Toutes les questions se rattachant aux explications de M. Brioude ont été approuvées par le Comité fédéral.

le San, refoulant l'ennemi sur son territoire. L'artillerie russe de Zamoss a bombardé les positions ennemies. Depuis le 6 juillet, les Austro-Allemands ont abandonné plus de 10 kilomètres de terrain dans la direction de Zamoss. 15 kilomètres du côté de Komarov et enfin 20 kilomètres entre la Bug et le Wietpr. De Lublin, les troupes austro-allemandes reviennent vers le territoire autrichien. Une forte armée russe repousse l'ennemi de Tomassow dans la direction de Ruskidja. La bataille continue le long de la Ruskidja et de la Rata. Depuis le 7 au matin, les Russes ont repris l'offensive avec succès. Vers Sokal, les Russes enregistrent aussi des succès et les Austro-Allemands, au nombre de cinquante mille, se retirent vers leurs anciennes positions. Les Russes viennent de reprendre vigoureusement l'offensive et repoussent les Autrichiens au delà de la Wisluta. Les Autrichiens se retirent en hâte vers le San.

Les positions russes donnent l'avantage à nos alliés

Paris, 9 juillet. On mande de Pétrougrad, au Temps. Les succès des contre-attaques russes entre la Wisluta et la Bug ont fixé momentanément la ligne du front sur ce théâtre et les critiques militaires sont à se demander aujourd'hui si nos assistants pas ainsi aux débuts de la grande bataille qui décidera des opérations de Galicie. Sur le grand front de Grodno à Lvov, en forme de S, la position actuelle des Russes présente de nombreux avantages. La boucle supérieure de l'S, au centre de laquelle se trouve Varsovie, enveloppe les Russes d'un anneau trop large pour les troupes allemandes. Les Russes ont donc le avantage, de sorte que les Russes occupent la position centrale d'Ossowitz sur la Bior, jusqu'à Josephov, sur la Wisluta, n'ont pas devant eux des forces suffisantes pour présenter un danger sérieux. Les Russes ont des troupes seraient-elles plus considérables que nos alliés pourraient rapidement leur faire face de quelque côté qu'elles puissent survenir. Les Russes ont, de plus, de nombreux moyens de communication d'où ils peuvent rayonner vers tous les points de la périphérie. Dans la boucle inférieure de l'S, les rôles sont renversés. De Josephov, sur la Wisluta, à Sokal, sur la Bug, la ligne ennemie forme une courbe dirigée vers Brest-Litovsk, qui est la base d'où les troupes austro-allemandes de bataille des armées de l'archiduc Joseph-Mackensen et Boehm Ernold. C'est sur ce théâtre que se joue actuellement la grosse partie des opérations. Les Russes ont cherché le grand avantage de s'appuyer entre la Wisluta et la Bug à la voie ferrée d'Avangor-Lublin-Kholm-Kovel, parallèle au front et à l'arrière, et de la ligne de la supériorité est donc à qui détient cette base. Les Allemands ont en le service de l'arrière le plus dépourvu de voies de communications qui se soit vu chez eux depuis le début de la campagne, et c'est expliqué au chef de l'armée Boehm Ernold sur le fleuve droit, à Krylow, où ses essais de traverser la Bug demeurent infructueux, comme ceux de l'archiduc Joseph entre Zeland et Bykava.

Depuis trois jours, l'armée Mackensen, sur la ligne centrale de Kholm-Brest-Litovsk, est restée passive après avoir atteint une forte avance sur les Russes. Les armées voisines, demeurées en arrière, et subissant des échecs, le général de Mackensen devra renoncer, par conséquent, pour un temps, à continuer les opérations, et se consacrer à renforcer l'archiduc Joseph pour son avance vers Lublin. Ainsi, les progrès que Berlin croyait ne plus devoir interrompre jusqu'à Varsovie, ont subitement cessé devant la défensive russe à vingt kilomètres de la ligne Lublin-Kholm, où nos alliés ne s'appuient cependant que de force. Les opérations de la ligne de Brest-Litovsk sur leur droite et sur Brest-Litovsk éloignée de cent cinquante kilomètres derrière leur flanc gauche.

La réorganisation de la Pologne

Pétrougrad, 9 juillet. Les membres polonais de la Commission mixte créée par le tsar pour l'élaboration des bases de réorganisation de la Pologne ont adressé à Nicolas II un télégramme le remerciant d'avoir créé cette Commission et disant que le peuple polonais, qui lutte avec le peuple russe pour le renouveau commun, puis sa force et son courage dans sa foi ferme en l'invincibilité de la vaillante armée russe, et en un avenir radieux sous le sceptre du souverain. Le tsar a répondu : « Je remercie les représentants polonais de leurs sentiments de fidélité et je souhaite vivement le succès du travail qu'ils entreprennent pour la prospérité du pays natal. »

La fabrication intensive des munitions

Pétrougrad, 9 juillet. Les grands industriels et les grands commerçants de Moscou ont préparé une part proportionnelle de leur fortune pour créer un fonds de dix millions de roubles destiné à la construction d'une usine qui serait affectée à la fabrication des munitions de guerre à Moscou. On fabrique en grande quantité des munitions spéciales destinées à protéger les chevaux contre les gaz asphyxiants.

Les Allemands sont obligés d'admirer les Russes

Copenhague, 9 juillet. La Tribune germanophile suédoise Sven Hedin vient de rentrer à Stockholm après un séjour de quatre mois en Russie. Il nous rapporte beaucoup de choses intéressantes. Les Allemands eux-mêmes déclarent que les Russes sont leurs adversaires les plus nobles et les plus honorés.

L'Union Franco-Italienne

Un télégramme de Ricciotti Garibaldi. Paris, 9 juillet. A la dépêche que lui ont envoyée Gustave Rivet et le Comité de la Ligue Franco-Italienne le 4 juillet, jour anniversaire de la naissance de son illustre père, et dans laquelle étaient rappelés les morts de Bruno et de Constante, le général Ricciotti Garibaldi a répondu par le télégramme suivant : « Quand le sang des Garibaldi n'aurait écrit que la page de l'Argonne, elle aurait toujours bien mérité de l'honneur en unissant, dans un embrassement indissoluble, à cette heure fatale, les deux sœurs latines, la France et l'Italie. Je vous remercie et vous salue. — Signé : Ricciotti Garibaldi. »

Le Président de la République inaugure l'Hôpital musulman

Paris, 9 juillet. Le Président de la République a inauguré, cet après-midi, l'hôpital musulman de Neuilly. M. Maurice Raynaud, député, président du Comité des « Amis des musulmans », lui a adressé les discours de bienvenue au cours duquel il a dit : « Depuis les premiers jours de lutte, nos ennemis avaient escompté une défection de nos populations musulmanes et de celles de nos alliés, l'Angleterre, la France et la Russie, ont les trois plus grandes puissances mahométanes et leurs contingents indigènes sont considérables. La France, riche de

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Enver pacha a pris le commandement des troupes turques. Londres, 9 juillet. Une dépêche de Mytilène au Times dit qu'on a maintenant la certitude qu'Enver pacha a pris le commandement des troupes qui défendent la presqu'île de Gallipoli. Cette nouvelle ferait, en quelque sorte, le bruit suivant lequel le général Liman von Sanders a été blessé par des soldats turcs.

La Situation en Turquie

La Turquie a bien cherché à obtenir une paix séparée. Paris, 9 juillet. On mande d'Odess, 9 juillet, à La France de Demati. Un juriconsulte grec, M. Papa Dimitriou, qui vient d'arriver de Constantinople, rapporte que le monde de la classe dirigeante dans la capitale ottomane espère que les alliés, après avoir triomphé, rendront Constantinople aux Turcs.

L'Italie contre l'Autriche

Le roi parmi ses troupes. Rome, 9 juillet. La Tribune publie une correspondance du front italien donnant des détails sur l'activité du roi. Le roi Victor-Emmanuel, dit le correspondant de ce journal, lorsqu'il n'est pas occupé par les reconnaissances ou la haute direction de la guerre, conduit des actions particulières. Le souverain est un excellent officier d'artillerie. Ses troupes manquent rarement leur but.

Le roi parmi ses troupes

Rome, 9 juillet. La Tribune publie une correspondance du front italien donnant des détails sur l'activité du roi. Le roi Victor-Emmanuel, dit le correspondant de ce journal, lorsqu'il n'est pas occupé par les reconnaissances ou la haute direction de la guerre, conduit des actions particulières. Le souverain est un excellent officier d'artillerie. Ses troupes manquent rarement leur but.

Les résultats acquis par nos alliés

Paris, 9 juillet. Les opérations de l'armée italienne se poursuivent méthodiquement dans des conditions qui ont pu être précisées. Après avoir occupé sur la ligne frontière les points stratégiques nécessaires pour permettre d'entreprendre la concentration des troupes en pleine sécurité, l'armée italienne a cherché à s'emparer de points d'appui plus considérables en vue d'assurer une base solide à son offensive.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

Washington, 9 juillet. Le gouvernement a pris possession de la station radiotélégraphique de Sayville, parée de l'armement allemand violant la neutralité américaine en envoyant des télégrammes chiffrés.

Les Etats-Unis ne peuvent céder sur aucun point

New-York, 9 juillet. D'après un télégramme de Washington, de normal, dans la controverse allemande traversée à nouveau une période critique.

Les Persécutations autrichiennes en Bohême

Un télégramme de M. Louis Martin. Paris, 9 juillet. M. Louis Martin, sénateur du Var, adresse au Temps la communication suivante : Des nouvelles reçues de Bohême, il résulte, que le gouvernement autrichien y sévit de plus en plus violemment.

La Guerre aérienne

Un Zeppelin fait une chute. Amsterdam, 9 juillet. Un zeppelin est tombé à Assenede (Belgique), à la suite d'une panne de moteur.

Le torpillage du "Lusitania"

Les Etats-Unis attendent la réponse allemande. Washington, 9 juillet. On sait que M. Gérard, ambassadeur à Berlin, a demandé des instructions en ce qui concerne le brouillon d'un projet de note allemande qui lui a été communiqué.

En Angleterre

L'espionnage allemand utilise tous les renseignements. Londres, 9 juillet. Les journaux anglais relèvent le fait suivant qui montre à la fois l'activité du service de renseignements allemand, et le danger de ne pas observer toute la prudence voulue en ce qui concerne la publication par la presse d'informations d'ordre militaire.

Explosions dans une fabrique de poudre

Londres, 9 juillet. Ce matin, peu après 9 heures, deux explosions très violentes, suivies de quelques autres moins violentes, se sont produites à la fabrique de poudre de Hounslow, près de Londres. D'immenses colonnes de fumée étaient visibles à une distance de plusieurs kilomètres. Les dégâts sont inconnus.

Les Troupes japonaises et les Armées alliées

Paris, 9 juillet. Depuis quelques jours, dit l'Intransigeant, on reparle dans certains milieux d'une collaboration éventuelle des troupes japonaises avec l'une ou l'autre des armées alliées. Il semble que le Japon serait, en ce moment, assez bien disposé à écouter les demandes qui lui seraient faites.

Le Retour du Général Gouraud

Paris, 9 juillet. Un de nos confrères nous informe au sujet du retour du général Gouraud qu'il a quitté l'hôpital Tchad, le général Gouraud repartira pour la France, le général Gouraud repartira pour la France, le général Gouraud repartira pour la France.

Sur le Front serbe

Les Serbes repoussent un aitaque de la forteresse de Chabatz. Nish, 9 juillet. Le 4 juillet, vers 10 heures du soir, l'ennemi a tenté une attaque contre la forteresse de Chabatz, qui se trouve dans une situation stratégique et contre l'île Micharska, puis, sous la protection de ce feu, il tenta un débarquement vers la forteresse et un autre vers l'île. Nos troupes laissèrent l'ennemi s'avancer puis le reboutèrent par le feu de l'artillerie et de l'infanterie.

La Politique de la Grèce

La Grèce est coté de l'Entente. Athènes, 9 juillet. L'Ethnos, organe vénéloziste, dans un article de fond très remarqué, sous le titre : « Résultat final de la lutte », explique que le recul momentané des Russes n'a rien qui puisse justifier les craintes de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Le Ministre de la Guerre visite le glorieux blessé

Paris, 9 juillet. A midi, le ministre de la Guerre, accompagné du colonel Buat, a été reçu par l'administrateur de l'hôpital auxiliaire 281, et est venu rendre visite au général aveugle qui s'est entretenu pendant une demi-heure.

Bulletin de santé

Paris, 9 juillet. Voici les bulletins concernant l'état du général Gouraud, qui ont été publiés dans les journaux d'hier et d'aujourd'hui : 8 juillet, 10 heures : amputation du bras droit faite d'urgence pendant la traversée, suites paraissant favorables.

Un télégramme du roi George

Paris, 9 juillet. Au moment où le général Gouraud blessé quittait les Dardanelles, il a reçu communication du télégramme suivant de Sa Majesté le roi George au général Hamilton : Je regrette très vivement d'apprendre que le général Gouraud a été blessé par un projectile. Je sais que votre perte sera pour vous, l'espérer que ses blessures ne sont pas graves.

La Piraterie allemande

29 navires détruits sur 20.000. Londres, 9 juillet. Le secrétaire de l'Association contre les risques de guerre à Liverpool et à Londres, déclare que depuis le début des hostilités vingt mille navires ont passé dans le port de Liverpool. Malgré ses efforts, l'ennemi n'a réussi à en détruire que 29.

Un vapeur anglais coulé

Londres, 9 juillet. On mande de Hull que le vapeur de la ligne Wilson, Guide, qui la semaine dernière échappa à un sous-marin allemand, après avoir été endommagé par le tir d'un canon, vient d'être coulé par une torpille, au large du nord de l'Ecosse. L'équipage entier est sauvé.

Un navire qui ne veut pas couler

Londres, 9 juillet. La publication maritime Shipping and Shipping Record relate l'aventure d'un navire de Liverpool, de 3.500 tonnes, le Delmira, qui en allant de Boulogne à Port-Talbot fut attaqué par un sous-marin allemand. Le sous-marin lui ayant lancé des projectiles, l'équipage du navire anglais descendit dans les chaloupes. Les Allemands montèrent alors à bord du navire et placèrent une bombe sous le gaillard d'avant. Cette bombe mit le feu à l'avant du navire. Puis le sous-marin lança une torpille qui pénétra dans la chambre des machines du navire, en faisant un grand trou dans la coque, et endommagea gravement les machines. Le navire, cependant, ne coula pas.

Le Vésuve en Eruption

LA TERRE TREMBLE EN ITALIE. Naples, 9 juillet. Le Vésuve est en éruption. Plusieurs secousses ont été ressenties dans le sud de la péninsule.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DEPUTÉS. Paris, 9 juillet. La séance est ouverte à 3 heures 30, sous la présidence de M. Paul Deschanel. La Chambre adopte sans discussion le projet de loi concernant la vente des navires, prises de mer pendant la durée des hostilités.

Le Moratorium des Effets de Commerce

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition de M. Marc Réville, relative à la fixation de la prorogation de l'échéance des effets de commerce souscrits avant le 1er août 1914. La proposition de M. Réville tend à la prorogation de l'échéance des effets de commerce souscrits avant le 1er août 1914.

Le Retour du Général Gouraud

Paris, 9 juillet. Un de nos confrères nous informe au sujet du retour du général Gouraud qu'il a quitté l'hôpital Tchad, le général Gouraud repartira pour la France, le général Gouraud repartira pour la France.

Sur le Front serbe

Les Serbes repoussent un aitaque de la forteresse de Chabatz. Nish, 9 juillet. Le 4 juillet, vers 10 heures du soir, l'ennemi a tenté une attaque contre la forteresse de Chabatz, qui se trouve dans une situation stratégique et contre l'île Micharska, puis, sous la protection de ce feu, il tenta un débarquement vers la forteresse et un autre vers l'île.

La Politique de la Grèce

La Grèce est coté de l'Entente. Athènes, 9 juillet. L'Ethnos, organe vénéloziste, dans un article de fond très remarqué, sous le titre : « Résultat final de la lutte », explique que le recul momentané des Russes n'a rien qui puisse justifier les craintes de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Le Ministre de la Guerre visite le glorieux blessé

Paris, 9 juillet. A midi, le ministre de la Guerre, accompagné du colonel Buat, a été reçu par l'administrateur de l'hôpital auxiliaire 281, et est venu rendre visite au général aveugle qui s'est entretenu pendant une demi-heure.

Bulletin de santé

Paris, 9 juillet. Voici les bulletins concernant l'état du général Gouraud, qui ont été publiés dans les journaux d'hier et d'aujourd'hui : 8 juillet, 10 heures : amputation du bras droit faite d'urgence pendant la traversée, suites paraissant favorables.

Un télégramme du roi George

Paris, 9 juillet. Au moment où le général Gouraud blessé quittait les Dardanelles, il a reçu communication du télégramme suivant de Sa Majesté le roi George au général Hamilton : Je regrette très vivement d'apprendre que le général Gouraud a été blessé par un projectile. Je sais que votre perte sera pour vous, l'espérer que ses blessures ne sont pas graves.

La Piraterie allemande

29 navires détruits sur 20.000. Londres, 9 juillet. Le secrétaire de l'Association contre les risques de guerre à Liverpool et à Londres, déclare que depuis le début des hostilités vingt mille navires ont passé dans le port de Liverpool. Malgré ses efforts, l'ennemi n'a réussi à en détruire que 29.

Un vapeur anglais coulé

Londres, 9 juillet. On mande de Hull que le vapeur de la ligne Wilson, Guide, qui la semaine dernière échappa à un sous-marin allemand, après avoir été endommagé par le tir d'un canon, vient d'être coulé par une torpille, au large du nord de l'Ecosse. L'équipage entier est sauvé.

Un navire qui ne veut pas couler

Londres, 9 juillet. La publication maritime Shipping and Shipping Record relate l'aventure d'un navire de Liverpool, de 3.500 tonnes, le Delmira, qui en allant de Boulogne à Port-Talbot fut attaqué par un sous-marin allemand. Le sous-marin lui ayant lancé des projectiles, l'équipage du navire anglais descendit dans les chaloupes. Les Allemands montèrent alors à bord du navire et placèrent une bombe sous le gaillard d'avant. Cette bombe mit le feu à l'avant du navire. Puis le sous-marin lança une torpille qui pénétra dans la chambre des machines du navire, en faisant un grand trou dans la coque, et endommagea gravement les machines. Le navire, cependant, ne coula pas.

Le Vésuve en Eruption

LA TERRE TREMBLE EN ITALIE. Naples, 9 juillet. Le Vésuve est en éruption. Plusieurs secousses ont été ressenties dans le sud de la péninsule.

COUR D'ASSISES des Bouches-du-Rhône

Le nommé Pescatore Antonio, âgé de 33 ans, marié, demeurant à Marseille, condamné à la peine de mort par le conseil de guerre...

Compagnie Transatlantique, de Tunis, avec 343 passagers et 115 tonnes de marchandises...

La Solidarité nationale

M. le préfet des Bouches-du-Rhône a reçu les dons et secours suivants : des élèves de l'école publique de garçons du quartier Saint-Louis...

Le verdict étant négatif, Pescatore a été acquitté.

La seconde audience a été consacrée à l'examen d'une affaire de vol qualifié qui amenait sur la sellette le nommé Casassa Joseph...

Le 24 février, la fille Michels, invitée au domicile du sieur Guglia di San Orsola, rue Thomas 109...

La défense de ces deux prévenus a été présentée par M^{rs} Pellegrin et Robert, du barreau d'Aix.

Le jury ayant rapporté un verdict négatif, Casassa Joseph et la fille Michels Georgette ont été acquittés.

COURRIER MARITIME

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 33 navires, dont 30 vapeurs et 3 voiliers.

Arrivée : le vapeur suédois Scandinavien, venant de Gênes, avec 32 tonnes divers, le vapeur espagnol Cabo-Santa-Pola, de Bilbao et Cete, avec 5 passagers et 80 tonnes divers...

Marché aux Bestiaux d'Aix

Bœufs limousins, amenés et vendus, 13; poids moyen de l'animal sur pied, 500; prix moyen du kilo de viande, de 2 fr. 70 à 3 fr. 75...

COMMUNICATIONS

Dotation de la Jeunesse de France (1909 section). - Dimanche prochain, de 9 heures à 11 heures du matin, Maison de la Mutualité...

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

La Société Le Drapeau, préparation aux diverses épreuves du B. A. M. des classes 1917 et 1918, infanterie et cavalerie...

Le Comité de secours du Canal. - Le Comité a reçu le 24 courant, de M. le maire de Marseille...

Le Comité de secours du Canal. - Le Comité a reçu le 24 courant, de M. le maire de Marseille...

Le Comité de secours du Canal. - Le Comité a reçu le 24 courant, de M. le maire de Marseille...

Le Comité de secours du Canal. - Le Comité a reçu le 24 courant, de M. le maire de Marseille...

pour les Œuvres municipales, 50 fr.; les élèves de 6^e année de l'école communale primaire supérieure de filles, rue Sainte-Victoire...

Bulletin Financier

Paris, 9 juillet. - La Bourse chahutait demain samedi, comme elle le fait depuis le 1er juin, où ne pouvait s'attendre à ce qu'elle modifiât au jourd'hui son orientation des jours précédents...

Bulletin Commercial du 9 Juillet

GRAINS GROSSIERS. - Marché roulé. On cote : Orges Tunisiennes, disp. qual. 19; avoine Algérie tunisienne 40/47, 22 75; maïs Plata jumbo 1.00; maïs Tonkin cat. emb. juillet 1.25...

Bourse de Paris du 9 Juillet

3 1/2 Français, 60. - 3 1/2 Amortissable, libéré, 91 40. - Argentine 4 1/2, 1911, 81 10.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 9 juillet. - Gandolfi Jeanne, rue de la Joliette, 33 B. - Augusto Anna, Saint-Maxel - Cermeleone Francesco, rue de la République, 61.

DECES du 9 juillet. - Gazan Marius, 43 ans, route de la Gare, 62. - Rux Eugene, 4 ans, rue de la République, 61.

ETAT-CIVIL

ETAT-CIVIL

ETAT-CIVIL

SIROP INFANTILE GINIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRACHES et LAIT, MASQUETTES, GLAIRES, MUQUEUX. EN VENTE : 9, RUE HAZO ET EN LIBRAIRIE

SYPHILIS GUERISON RAPIDE ET SURE par le SYPHILON. HORRIBLES de la GLOBE, 34, rue d'Aubagne, Marseille

LA VIE ou la mort colle dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. GUERIS par le DÉPURATIF ALLEN

GRANDS BAINS de Mer Monnier. Plage du Prado. Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propriété absolue

"Croquis du Front" Dessins inédits de STICK. 30 cartes postales en couleurs

VERNIS GUIZOL pour le sol. Se méfier des faux vernis contrefaçons. Demoiselle sérénité

ASTHME LIQUROR REBAUD. Guérison assurée. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

LE STYLO DU SOLDAT. Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

LE STYLO DU SOLDAT. Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

GRANDS BAINS de Mer Monnier. Plage du Prado. Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propriété absolue

GRANDS BAINS de Mer Monnier. Plage du Prado. Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propriété absolue

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano. Spécialité d'agrandissements inaltérables

Fils de Française Grand roman d'actualité. PREMIERE PARTIE. SOUS LA VOUTE DU CANON

C'est le repos promis... Chouette ! gouaille un loustic en voyant le génie prendre position de la route qui est encaissée...

Je me suis laissé dire que les Allemands auraient des tireurs spéciaux pour abattre dans nos rangs tout ce qui porte un gilet...

Une ferme, une grande échelle. Comme elle est trop courte, même hissée sur un chariot de culture, le capitaine, un autre sergent et moi, pour grimper sur la meule, sommes obligés de nous faire la courte-échelle.

La distribution s'est faite joliment. Après quoi, tout ce qui restait de la journée est cassé. Les Boches ne les boiront pas. Ils ne sont pas loin. Ils ne tardent pas à nous envoyer leurs cartes de visite.

Le premier coup de canon ramènera l'ennemi et le sang-froid. La distribution s'est faite joliment. Après quoi, tout ce qui restait de la journée est cassé.